

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour notre partage de notre foi dans la prière de la Badaliya le dimanche 20 mars 2022 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interreligieuses et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, la fin de la pandémie et le rétablissement de la santé pour le monde.

Les chrétiens entrent aujourd'hui dans la troisième semaine du temps de Carême, à mi-chemin de ce voyage de jeûne, de prière et d'aumône en préparation de la Semaine Sainte et de Pâques. C'est le moment de prendre du recul par rapport à nos distractions quotidiennes et de prêter attention à la transformation intérieure à laquelle nous sommes appelés. Les lectures liturgiques commencent par une scène du Livre de l'Exode. Sur le mont Horeb, Moïse voit un buisson ardent qui n'est pas consumé par le feu. En y regardant de plus près, il entend Dieu lui dire : "Enlève tes sandales de tes pieds car le lieu où tu es est une terre sainte." On dit à Moïse que Dieu a vu la souffrance des Israélites en Égypte et qu'il les sauvera. Moïse demande qui il est pour dire qu'il l'a envoyé aux Israélites. Dieu répond : " Voici ce que vous direz aux Israélites : " Je suis envoyé vers vous. " (Exode 3 : 13-15) La parabole de Jésus dans l'Évangile selon saint Luc (13 : 1-9) est une réponse à une question vitale qu'il pose aux disciples lorsqu'on lui raconte la grande souffrance de certains Galiléens : "Pensez-vous que parce que les Galiléens ont souffert de cette manière, ils étaient plus pécheurs que tous les autres Galiléens ? En aucun cas!" Ces deux lectures nous en disent long sur la façon dont Dieu a été perçu par les anciens Israélites, mais aussi sur qui ils étaient et qui nous sommes aux yeux de ce même Dieu. Nous nous tenons tous sur une terre sainte, cette belle et, pour autant que nous le sachions encore, la seule planète de l'Univers grouillant de vie. « Je Suis » nous envoie tous, insuffle la vie en chacun de nous, afin que nous puissions offrir ce cadeau extraordinaire aux autres. C'est le moment de profiter, et agir, par la miséricorde et la compassion de Dieu pour la souffrance que ces deux lectures mettent en évidence.

Aujourd'hui, la souffrance d'une pandémie mondiale depuis deux ans a été éclipsée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Pour ceux d'entre nous assez âgés pour se souvenir d'une époque où l'Europe était submergée et menacée par les guerres mondiales, c'est un renversement tragique de ce que nous pensions avoir été accompli dans la lutte pour des relations nationales pacifiques et une économie de plus en plus mondialisée. Ce n'était pas une transition facile car la fin de la Seconde Guerre mondiale a vu les années que nous avons appelées la guerre froide aggraver les tensions entre l'Union soviétique et l'Occident. Ayant été témoin de l'horreur et des séquelles de la seule fois dans l'histoire du monde où des armes nucléaires aient jamais été utilisées à Nagasaki et à Hiroshima au Japon, l'accès aux armes nucléaires a accru la peur et l'anxiété de cette époque de la guerre froide. Dans les années 1950, les nations colonisées ont défié les puissances coloniales avec des guerres pour la liberté et l'indépendance. C'était cette ambiance lorsque Louis Massignon a plaidé pour l'indépendance de l'Algérie vis-à-vis de la France coloniale. Il a prié la Fatiha sur les marches de la Grande Mosquée de Paris en solidarité avec les travailleurs musulmans de France et les détenus qu'il visitait régulièrement et à qui il enseignait la langue française et les mathématiques. Il a proposé un enterrement musulman pour ceux qui ont été abattus et abandonnés. L'Union soviétique a supprimé toutes les célébrations religieuses et l'Église catholique russe a été forcée d'entrer dans la clandestinité. En fin de compte, cette suppression a duré soixante-dix ans. C'est à cette époque que Massignon a dédié le mouvement de prière de la Badaliya à la dévotion de l'Église orthodoxe orientale et catholique byzantine à Notre-Dame de Pokrov, ou Notre-Dame du Voile.

Le 1er octobre de l'an 911 de notre ère, à 4 heures du matin, lors d'une veillée nocturne dans l'église bondée des Blachernes dédiée à la Mère de Dieu à Constantinople, la Theotokos, ou Mère de Dieu, est apparue au-dessus de l'assemblée. Elle avait dans les mains un long voile. Saint André, le Fou du Christ se tenait à l'arrière. Il dit à son disciple Épiphané : « Voyez-vous comment la Reine et la Dame de tous prie pour le monde entier ? Épiphané répondit: "Oui, Père, je le vois et je suis effrayé." Cette apparition de la Vierge étendant son voile protecteur sur le monde entier est célébrée chaque année comme jour de fête le 1er octobre dans les églises orthodoxes orientales. Le choix de Massignon de rechercher le voile protecteur de Notre-Dame en dédiant la Badaliya à cette Icône au nom de tous ceux dont la libre expression religieuse est réprimée par des régimes autoritaires nous en dit long en ce moment même. Les Ukrainiens se battent vaillamment pour maintenir leur indépendance vis-à-vis de ce modèle satellite autoritaire de l'Union soviétique à l'ancienne, ou d'un nouvel empire russe. La souffrance en Ukraine et en Russie et ses effets sur le monde sont déchirants.

Notre jeûne peut prendre un sens plus profond lorsque nous jeûnons par avidité de pouvoir et de contrôle, par oppression des autres, par arrogance et fausse fierté, préjugés raciaux, xénophobie et solutions violentes aux conflits humains. Nos prières peuvent prendre une orientation différente lorsque nous ouvrons nos cœurs pour laisser les yeux de l'Amour Divin, JE SUIS, prier de l'intérieur de nous et informer comment nous voyons notre monde et tous les autres en lui. Notre aumône donnant un mouvement vers l'action pour offrir notre aide de toutes les manières possibles à tous ceux qui fuient l'Ukraine et à ceux qui restent.

Tournons-nous vers Notre-Dame de Pokrov, comme l'a fait Massignon, pour étendre son voile protecteur sur le peuple ukrainien et sur le monde entier. Puisse-t-elle changer les cœurs et les esprits de ceux qui occupent et oppriment les autres plutôt que de s'occuper de la survie de notre planète en se rassemblant autour de notre besoin commun en tant qu'êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, le Créateur de l'Univers, JE SUIS.

Paix à toi,

Dorothee

---

(Voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) pour toutes les lettres passées au Badaliya and Peace Islands Institute)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday March 20, 2022 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, an end to the pandemic, and recovery of health for the world.

Christians are entering the third week of the Lenten Season today, a midpoint in this journey of fasting, prayer and alms-giving in preparation for Holy Week and Easter. This is a time to step back from our daily distractions and pay attention to the inner transformation that we are called to. The liturgical readings begin with a scene from the Book of Exodus. On Mt. Horeb, Moses sees a burning bush that is not being consumed by the fire. On taking a closer look he hears God speak to him, "Remove the sandals from your feet for the place where you stand is holy ground." Moses is told that God has seen the suffering of the Israelites in Egypt and will save them. Moses asks who he is to say has sent him to the Israelites. God answers, "This is what you shall tell the Israelites, 'I Am sent me to you.'" (Exodus 3: 13-15) Jesus' parable in the Gospel according to Luke (13:1-9) is in response to a vital question that he asks the disciples when he is told of the great suffering of some Galileans, "Do you think that because the Galileans suffered in this way that they were greater sinners than all other Galileans? By no means!" These two readings tell us a great deal about how God was experienced by the ancient Israelites but also who they were and who we are in the eyes of that same God. We all stand on holy ground, this beautiful, and, so far as we yet know, the only planet in the Universe teeming with life. I Am sends all of us, breathes life into all of us, that we may give that extraordinary gift to others. This is our moment to take in, and act, out of the mercy and compassion of God for the suffering that both of these readings highlight.

Today, the suffering of a worldwide pandemic for these past two years has been overshadowed by the invasion of Ukraine by Russia. For those of us old enough to remember a time when Europe was overwhelmed and threatened by World Wars, it is a tragic reversal of what we thought had been accomplished in the struggle for peaceful national relationships and an increasingly global economy. It was not an easy transition as the end of World War II saw the years that we called, the Cold War escalate the tensions between the Soviet Union and the West. Having witnessed the horror and after-effects of the only time in world history that nuclear weapons had ever been used in Nagasaki and Hiroshima in Japan, access to nuclear weapons increased the fear and anxiety of that Cold War era. In the 1950's colonized nations challenged the colonial powers with wars for freedom and independence. This was the environment when Louis Massignon advocated for the independence of Algeria from Colonial France. He prayed the Fatiha on the steps of the Grand Mosque in Paris in solidarity with the Muslim workers in France and those imprisoned who he regularly visited and to whom he taught the French language and math. He provided a Muslim burial for those shot and abandoned. The Soviet Union suppressed all religious celebrations and the Russian Catholic Church was forced to go underground. In the end that suppression lasted for seventy years. It was during this time that Massignon dedicated the Badaliya Prayer movement to the Eastern Orthodox and Byzantine Catholic Church's devotion to Our Lady of Pokrov, or Our Lady of the Veil.

On October 1st in the year 911CE, at 4am during an all- night vigil in the crowded Blachernae Church dedicated to the Mother of God in Constantinople, the Theotokos, or Mother of God, appeared above the people. She had in her hands a long veil. St. Andrew, the Fool for Christ was standing in the back. He said to his disciple Epiphanius, "Do you see how the Queen and Lady of all

is praying for the whole world?" Epiphanius replied, " Yes, Father, I see it and stand in dread." This appearance of the Virgin spreading her veil out in protection over the whole world is celebrated to this day annually as a feast day on October 1st in the Eastern Orthodox churches. Massignon's choice to seek the protective veil of Our Lady by dedicating the Badaliya to this Icon on behalf of all those whose free religious expression is being suppressed by authoritarian regimes speaks volumes to us at this very moment in time. Ukrainians are fighting valiantly to maintain their independence from that old-style authoritarian Soviet Union Satellite model, or a new Russian Empire. The suffering in Ukraine and in Russia and its effect on the world is heartbreaking.

Our fasting may take on a deeper meaning when we fast from greed for power and control, from oppression of other people, from arrogance and false pride, racial bias, xenophobia and violent solutions to human conflict. Our prayers may take on a different focus when we open our hearts to letting the eyes of Divine Love, I AM, pray from within us and inform how we see our world and all others in it. Our alms giving a movement toward action to offer our help in whatever way we can to all those fleeing the Ukraine and those who are staying.

Let us turn to Our Lady of Pokrov, as Massignon did, to spread her protective veil over the Ukrainian people and the whole world. May She change the hearts and minds of those who occupy and oppress others rather than attend to the survival of our planet by coming together in our common need as human beings made in the image and likeness of God, the Creator of the Universe, I AM.

Peace to you,

Dorothy

---

References:

(See [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)